

29 septembre

Fête des Archanges, **messagers de Dieu**

L'Église catholique fête les trois Archanges, Michel, Gabriel et Raphaël, le 29 septembre. Une paroissienne nous présente leurs caractéristiques et leur rôle.

Il ne me reste que peu de souvenirs de ma petite enfance. Mais il y en a un qui est resté présent en moi : le soir, dans mon lit, je fais de la place d'un côté pour mon petit frère de trois ans et je passe mon bras autour de son cou, et de l'autre côté, je fais de la place pour mon ange gardien. Quel merveilleux sentiment de pouvoir s'endormir en toute sécurité, protégé et surveillé ! Entre-temps, j'ai pris un peu de distance avec cet ange, mais il est toujours là d'une certaine manière.

Comme chacun sait, les anges, « *ange-li* », sont des messagers de Dieu, des êtres surnaturels. Dans l'Ancien Testament, on apprend surtout quelque chose sur leurs tâches : ils viennent vers les hommes en tant qu'envoyés de Dieu, ils les aident et parfois les punissent ; ils prennent en charge les révélations divines et les interprètent. Inversement, ils présentent les prières des hommes à Dieu. On en a déduit que les anges dépassaient l'homme et étaient proches de Dieu, c'est-à-dire qu'ils devaient se trouver entre Dieu et l'homme. L'Écriture ne dit rien de leur nature, mais on imaginait les anges sous forme humaine, alors qu'on les croyait désincarnés. Ce n'est qu'au fil du temps qu'on leur a attribué des ailes, car sinon, comment pourraient-ils se déplacer sans effort entre le ciel et la terre ? Outre les anges de Dieu, on connaissait également les anges du diable.

Du fait qu'ils sont désignés comme « *l'armée céleste* » (Luc 2,13), on supposait dans le judaïsme tardif qu'il devait y avoir un grand nombre d'anges et que chaque homme avait un ange qui lui était attribué par Dieu. Par analogie avec l'ordre social de l'époque, on s'imaginait également que cette multitude était divisée en un certain nombre de groupes.

Le Pseudo-Denys et Grégoire le Grand ont défini neuf chœurs d'anges en trois hiérarchies : Anges, Archanges et Principautés — Puissances, Forces et Dominations — Trônes, Chérubins et Séraphins.

Le terme « archange » pour désigner les anges de haut rang n'est apparu qu'avec les écrits chrétiens post-bibliques. Ce terme désigne un groupe de sept, six ou quatre princes angéliques, parmi lesquels on comptait les seuls anges dont les noms sont indiqués dans la Bible : Michel, Gabriel

et Raphaël. Ils apparaissent à des endroits particulièrement importants de la Bible et c'est par eux que Dieu lui-même parle et agit.

Dans le livre de Daniel, **Michel** (signification « *Qui est comme Dieu ?* ») est l'un des anges les plus élevés, le prince céleste d'Israël, qui assiste son peuple : « *Le Prince du royaume de Perse s'est opposé à moi pendant vingt et un jours, mais voici que Michel, l'un des Princes de premier rang, est venu à mon aide, et je suis resté là auprès des rois de Perse.* » (Daniel 10,13).

Dans les écrits extra-canoniques, il est considéré comme le confident particulier de Dieu, dépositaire des clés du ciel, le général en chef des anges ; il est l'ange de la justice dans les jugements, mais aussi de la grâce et de la miséricorde, intercesseur auprès de Dieu.

Dans le Nouveau Testament, c'est l'Apocalypse de Jean qui mentionne le plus souvent les anges. On pense notamment à la lutte de Michel et de ses anges contre le diable et ses anges, décrite dans une vision symbolique : « *Il y eut alors un combat dans le ciel : Michaël et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon lui aussi combattait avec ses anges, mais il n'eut pas le dessus : il ne se trouva plus de place pour eux dans le ciel.* » (Apocalypse 12, 7-8).

C'est pourquoi, depuis le Moyen Âge, Michel est souvent représenté comme un tueur de dragons. Ni les Saintes Écritures, ni la littérature juive, ni les écrits chrétiens primitifs ne font état d'un combat de Michel avec le grand ange qui se révolte contre Dieu et devient le diable ; il n'en est question que depuis le VI^e siècle.



▲ Mosaïque de saint Michel, Ravenne (545).



◀ Saint Michel : la pesée des âmes, cathédrale de Fribourg-en-Brigau

Mais Michel assiste également les mourants et conduit leur âme au ciel. C'est à ces fonctions que se rattache le patronage de Michel sur les chapelles des cimetières, et sans doute aussi la représentation de Michel avec la balance des âmes, qui n'est attestée que depuis le XII^e siècle (cf. illustration ci-dessus).

Michel pèse les âmes. La petite âme dans le plateau gauche de la balance pèse si lourd qu'elle peut être accueillie dans le royaume de Dieu, bien qu'un diable se soit assis dans le plateau droit et qu'un autre essaie de faire descendre le plateau de la balance pour qu'il s'abaisse au profit du diable qui attend avec avidité.

Gabriel (signification : « Dieu fort » ou « Dieu s'est montré fort »), l'ange annonciateur le plus éminent de la Bible, est également mentionné dans le livre de Daniel, où il communique des révélations divines au prophète : « Or, tandis que moi, Daniel, je regardais cette vision et cherchais à la comprendre, voici que se tint devant moi comme une apparence d'homme. Et j'entendis la voix d'un homme au milieu de l'Oulaï qui criait et disait : « Gabriel, fais comprendre la vision à celui-ci ! » (Daniel 8, 15-16)

Dans le Nouveau Testament, Gabriel annonce la naissance de Jésus (Luc 1, 26-38) et la naissance de Jean (Luc 1, 11-20), en se présentant comme « Gabriel qui me tiens devant Dieu ». Cet ange joue également un rôle dans l'islam : Mahomet dit avoir reçu ses révélations de lui en tant qu'ange suprême.

En revanche, **Raphaël** (signification : « Dieu a guéri ») n'est mentionné que dans le livre de Tobie, où Dieu l'envoie pour guérir la maladie oculaire de Tobit (Tobie 6,9 ; 11) et pour délivrer Sarra. C'est également dans ce double but qu'il accompagne Tobie dans son périlleux voyage (Tobie 5 ; 9,1-6). Il est l'un des sept anges qui présentent à Dieu les prières des justes : « *Moi, je suis Raphaël, l'un des sept anges qui se tiennent ou se présentent devant la gloire du Seigneur.* » (Tobie 12,15)

▶ Gabriel lors de l'Annonciation à Marie, Giotto di Bondone [1266-1337]



▶ Tobias et Raphaël, Antonio del Pollaiuolo [1465]

Bien que le Nouveau Testament soit un peu plus sobre que les conceptions juives tardives, il reprend de nombreuses idées de l'Ancien Testament : les anges sont multiples, ils sont les armées de Dieu, ils font office de messagers célestes, accompagnent les morts dans l'au-delà et représentent le monde céleste. Ce qui apparaît dans le Nouveau Testament, c'est la référence au Christ : les anges servent le Christ et ses disciples, et c'est entouré d'anges que le Christ viendra au Jugement dernier.

Est-ce que j'en sais plus sur les anges ? Mon expérience d'enfant n'était pas si naïve. L'idée de l'ange gardien montre, par exemple, que Dieu s'intéresse à nous, les humains, qu'il suit nos chemins et nous accompagne. Le moyen d'exprimer cet accompagnement, ce sont les anges. C'est en eux et à travers eux que l'on comprend ce que signifie vraiment le nom de Dieu révélé à Moïse dans la scène du buisson ardent et que l'on pourrait interpréter ainsi : « *Je suis celui qui est là pour vous* ». Là où les hommes ont particulièrement besoin de la proximité et de l'aide de Dieu, ils font l'expérience de celles-ci à travers ses messagers, que nous appelons anges ou archanges. Nous pouvons ainsi penser aux anges comme étant l'expression d'expériences religieuses qui vont au-delà de la réalité et que, grâce à eux, les hommes peuvent connaître.